

La Provence, 23 septembre 2018

**MARSEILLE**

## Les sénateurs PS de nouveau dans le vent

Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu des socialistes courir avec le vent dans le dos. Pourtant, on en trouve ce week-end au Mama Shelter, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Marseille. Il y en a même 75, tous sénateurs, réunis jusqu'à ce soir pour leurs premières journées parlementaires depuis cinq ans. Musique omniprésente, mots marseillais sur les murs... Join des lambris dorés et des tapis rouges du pouvoir parisien, l'hôtel imaginé par le designer Philippe Starck permet de dénouer l'image compassée des élus de la haute assemblée.

Comme l'a fait l'affaire Benalla, dans laquelle la commission d'enquête présidée par le LR Philippe Bas s'est particulièrement distinguée. *J'ai eu un festival de la caricature de L. Etienne et des gens ont reconnu Jean-Pierre Saurer* (co-rapporteur de la commission d'enquête du Sénat sur l'affaire Benalla. Ndlr, ils font rare pour se féliciter du travail mené), s'enthousiasme la locale de l'équipe, la sénatrice socialiste Samia Ghali, qui s'accompagne ses collègues hier matin lors d'une visite de courtoisie à l'ancien



Patrick Kanner, patron du PS au Sénat, et Samia Ghali, sénatrice des Bouches-du-Rhône, hier au Mama Shelter. *photo: rfp/dec/arc*

let (30 députés) ne lui permet pas de peser.

Parmi les sujets de travail, le budget 2019, état de l'opinion publique, réforme constitutionnelle... Des élus du Pays d'Arles ont également pu expliquer leur vision de la possible fusion Département-Métropole. Avant la clôture, aujourd'hui, par le premier secrétaire Olivier Faure, l'idée était aussi de préparer les élections européennes. Et de définir une ligne à peu près claire pour

**"Il y a une place entre Macron et l'extrême gauche."**

PATRICK KANNER

vice-président LR du Sénat, Jean-Claude Gaidin.

Ce coup de projecteur, les parlementaires veulent en profiter pour se faire entendre face à la macronie. "On a tenu acquiescence Patrick Kanner, président du groupe PS au Sénat. *L'affaire Benalla n'est pas une affaire d'Etat mais elle engage le fonctionnement de l'Etat: si la presse n'a pas fait son travail, il serait toujours en poste, et si nous n'ions pas été là, l'Assemblée aurait creusé le sujet. Cette affaire a montré que le bicamérisme est inutile.*"

Utilis aussi pour le PS pour lequel la chambre haute est devenue un refuge, contrairement à l'Assemblée où le groupe maigre-

les électeurs. "Il n'y a pas de plan B", tranche Christine Revault d'Allonnes, présidente de la délégation PS au Parlement européen. Un bon résultat permettrait d'accéder à la conviction de Patrick Kanner: "Il y a une place entre Macron et l'extrême gauche."

Sylvain PIGNOL